

Un concours co-organisé entre Bienne et Berne?

Eurovision Le maire de Bienne a vendu la mèche dimanche soir: la cité seelandaise souhaite s'associer à Berne pour accueillir l'Eurovision l'an prochain. Il s'agirait d'une première. La SRF se dit ouverte à la proposition.

Werner de Schepper

«La Ville de Bienne est-elle encore dans la course?» La question de Nemo à Reto Peritz interrompt le chef du divertissement de la SRF alors que celui-ci tente d'expliquer selon quels critères sera choisi le lieu où se déroulera le Concours européen de la chanson (Eurovision) en 2025. Avant que Reto Peritz ne puisse répondre, le maire de Bienne Erich Fehr se lève et lance avec assurance: «Oui, bien sûr! Nous sommes prêts.»

77

Nous souhaitons au moins accueillir la cérémonie d'ouverture de l'Eurovision à Bienne.

Erich Fehr
Maire de Bienne

Quelques secondes plus tard, Erich Fehr et la directrice de la Culture de Bienne, Glenda Gonzalez Bassi, se tiennent près de Sven Epiney, qui anime la conférence de presse dimanche soir à Leutschenbach. Le maire de la cité seelandaise saisit l'occasion et déclare à un tapis de journalistes zurichois stupéfaits qu'il souhaite «au moins accueillir la cérémonie d'ouverture de l'Eurovision à Bienne». En collaboration avec une autre ville, par exemple Berne. Ou Zurich, si nécessaire, même si le maire souligne que ce n'est «pas une obligation».

Premier contact déjà amorcé

Nemo déclare à qui veut l'entendre: l'artiste souhaite que sa ville natale puisse accueillir le concours l'année prochaine, d'une manière ou d'une autre. Si ce souhait s'apparente à une aubaine pour le rayonnement de Bienne, Erich Fehr souligne toutefois quelques ombres au tableau. «Avec la Tissot-Arena, nous avons certes une salle suffisamment grande pour accueillir la scène de chant de l'Eurovision, mais il faut en plus un centre de médias pour chaque pays participant, et beaucoup plus de chambres d'hôtel que Bienne ne peut en offrir.»

C'est pourquoi le maire biennois a téléphoné dimanche matin à son homologue biennois, Alec von Graffenried, pour lui faire part de son souhait de co-accueillir avec Berne le plus grand événement télévisuel en direct du monde.



Après plusieurs jours de folie, l'artiste Nemo est arrivé à l'aéroport de Zurich dimanche.

Keystone/Walter Bieri

Selon Erich Fehr, le nouveau hall événementiel de la BEA, dont la construction sera terminée à temps l'année prochaine, pourrait servir de lieu pour le spectacle final. Il n'est pas encore possible de déterminer tout ce qui pourrait avoir lieu à Bienne. Il pourrait s'agir de la cérémonie d'ouverture, mais il est également envisageable que la traditionnelle représentation du vainqueur de l'année précédente soit diffusée en direct depuis la cité seelandaise.

La SRF se dit ouverte à la proposition

Après la conférence de presse, le responsable du divertissement de la SRF, Reto Peritz, s'est montré ouvert à l'idée avancée par les autorités biennoises. «Nous prenons très au sérieux le souhait de Nemo de voir l'Eurovision se dérouler dans sa ville natale, de quelque manière que ce soit.»

Si le concours n'a encore jamais eu lieu dans plus d'une ville à la fois, Reto Peritz ne mâche pas ses mots lorsqu'il déclare que la Suisse devrait profiter

de «créer quelque chose de nouveau».

Il incombe maintenant au maire de Bienne d'examiner les documents nécessaires pour une candidature, en collaboration avec Berne, et de la concrétiser. Dimanche déjà, les villes de Genève, Zurich, Bâle et Saint-Gall se sont présentées comme des concurrentes potentielles de l'alliance biennoise.

Selon le responsable du divertissement de la SRF, le nom de la ville – ou des villes – qui accueillera l'Eurovision en 2025 devrait être dévoilé en septembre. En attendant, la directrice de la Culture, Glenda Gonzalez Bassi, a annoncé la volonté de la Ville d'organiser un événement digne de ce nom pour célébrer la victoire de l'interprète de «The Code». «Une grande réception pour Nemo à Bienne devrait avoir lieu le plus rapidement possible, c'est-à-dire cette semaine encore», affirme-t-elle. «Nemo parle à tellement de gens avec son rayonnement positif. A ses yeux, nous sommes une ville qui rend beaucoup de choses possibles. Nous devons le montrer et le célébrer.»

«ESC: reste loin de Berne!» fustige le président du Gouvernement biennois

Philippe Müller insulte l'Eurovision, qui serait antisémite et corrompu. Erich Fehr, de son côté, se dit horrifié par ces propos, et honteux d'être biennois.

La conseillère fédérale Elisabeth Baume-Schneider (PS) s'est empressée de féliciter Nemo pour sa sensationnelle victoire à Malmö, tout comme les maires des villes de Bienne et de Berne. Toute la Suisse a célébré Nemo. Seul le Gouvernement biennois n'a pas donné signe de vie. Jusqu'à ce que lundi matin, à 6h06, un tweet sur X (anciennement Twitter) du président du Gouvernement Philippe Müller (PLR) devienne viral sur son compte officiel @Sicherheit-Bern. L'élu à l'Exécutif biennois y écrit avec beaucoup d'émo-

tion: «La Suisse gagne l'ESC (ré: concours de l'Eurovision), corrompu de bout en bout depuis des années. Cette année a également été marquée par l'antisémitisme, et accompagnée d'événements violents et terribles, avec interventions policières.» S'ensuit une autre salve contre les journaux de Tamedia. Le libéral-radical Philippe Müller conclut finalement son tweet par ces mots: «ESC: reste loin de Berne!» Le maire de Bienne, Erich Fehr, interviewé lundi à midi par Canal 3, se dit horrifié par ce tweet du président du Gouvernement biennois et ne cache pas son désarroi. «J'ai honte d'être biennois. J'ai honte pour notre président du Gouvernement», déclare-t-il. Selon le maire de Bienne, si chacune et chacun est libre d'avoir l'opinion qu'il souhaite sur l'ESC, il est en droit d'attendre de la part du président du Gouvernement en

exercice, basiquement, qu'il félicite le vainqueur du plus grand et du plus important concours musical au monde. Erich Fehr ne s'arrête pas là. Il critique également le fait que l'ensemble du Gouvernement biennois ne se soit pas encore exprimé officiellement au sujet de la victoire de Nemo, qui a eu lieu il y a maintenant 48 heures. D'autant plus que si Berne et Bienne veulent organiser conjointement l'ESC 2025, il attend, malgré le tweet de Philippe Müller, le soutien du Canton et de la Confédération. Selon lui, l'Eurovision est un événement d'importance nationale, au même titre que le WEF ou la conférence sur l'Ukraine. «Dans ce contexte, la participation de l'Armée avec un service d'assistance doit également être un thème à aborder», relève encore le maire socialiste de Bienne.